

SOMMAIRE

Vous êtes le sel de la Terre.....2

Camp d'été : et le Chapitre se met en marche.3

La Croatie vue par... un Français.....4

-Parole de nouveau.....4

Mai 68 : Une rupture ou une résultante ?.....5

Art au Chapitre.....6

Prière du trimestre.....6

-Point historique.....7

-Point bioéthique.....8

chiffre du trimestre.....8

Chers Membres du Chapitre, chers Amis,

« *Nous nous sommes exercés à ne plus vivre pour ne pas mourir.* » Tels étaient les mots de Philippe de Villiers dans son ouvrage *Le Jour d'après* paru juste avant l'été.

Aujourd'hui nous sommes le jour d'après. Le jour d'après les vacances, le jour d'après le camp, et force est de constater que nous pouvons nous gargariser de ne pas se sentir concernés par la remarque de Monsieur de Villiers. Pourquoi donc ? Parce que nous avons décidé de vivre, et nous l'avons fait en bravant les risques et en allant effectuer ce magnifique camp à soixante en Croatie.

Alors chers lecteurs, bien que nos souhaits émis dans le dernier numéro sur la fin des restrictions sanitaires n'aient pas été satisfaits ; nous ne devons pas reculer ni perdre espoir. Notre devoir est de persévérer dans cette volonté de vivre qui nous a animé l'an passé, que ce soit à l'année ou au camp. Et le thème de cette année rend ce devoir d'autant plus essentiel : « *Vous êtes le sel de la Terre* » (Mt 5, 13). Et pour être le sel de la terre, il ne faut pas avoir peur de vivre. « *Avoir peur est le pire péché qui existe* », disait Jean-Paul Belmondo, monument du cinéma français, incarnation d'une époque révolue, à qui je dédie cet édito.

Prenons son exemple et partons cette année à l'aventure du Chapitre le cœur léger, l'âme fière et le sourire enchanté, pour que nous rayonnions dans notre entourage, afin qu'ils Te connaissent.

Bonne rentrée,

Thibault, chef de Chapitre



Faites lire ce numéro a vos amis

INVITEZ LES !

Tel est le thème de cette nouvelle année ! En ces temps bien difficiles pour notre société et l'Église, il nous est apparu urgent de prendre conscience de cette injonction de Notre-Seigneur adressée à chacun d'entre nous et à notre Chapitre en particulier.

Loin de nous l'idée que nous sommes une élite choisie par Dieu, meilleure que les autres ! Non, nous ne savons que trop l'importance de l'humilité, vertu proprement chrétienne dont le cœur de Notre-Seigneur était tout imprégné : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur* ».

Cependant Notre-Seigneur lui-même était conscient de sa mission salvifique auprès des hommes et Il nous invite à être à sa suite le sel de la terre. Oui, nous avons le devoir de continuer la mission du Christ auprès de ceux qui nous entourent, puisque telle est sa Volonté. Mais Il nous avertit : « *Si ce sel vient à s'affadir, alors*

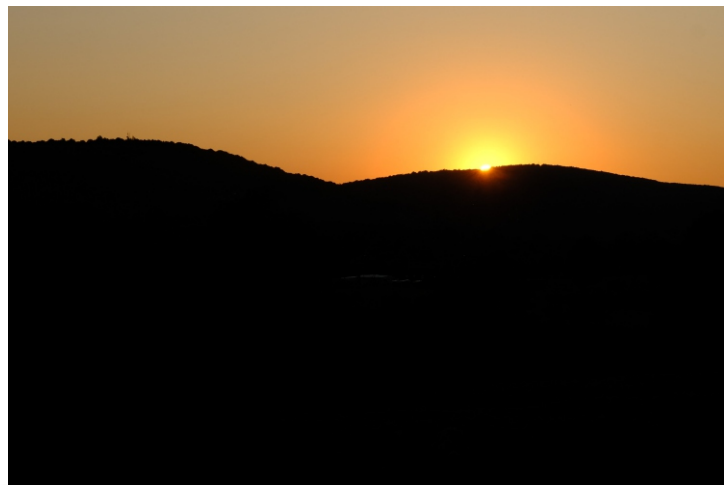


avec quoi le salera-t-on ? » Et de conclure : « *Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors pour être foulé aux pieds par les hommes.* »

Dans la suite du texte (Mt 5, 14-16), Il précise notre mission : « *Vous êtes la lumière du monde : une ville située au sommet d'une montagne ne peut être cachée... Qu'ainsi votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est dans les cieux.* »

Quelles sont donc ces bonnes œuvres ? Eh bien, celles du sel ! Le sel a en effet trois fonctions, d'après la Sainte Écriture : purifier, donner du goût et conserver !

Le sel purifie tout ce qui est infesté, tant dans nos âmes qu'autour de nous ! Ce n'est donc pas pour rien que le sel béni est un sacramental très puissant pour chasser le démon. Et Dieu sait si ce dernier est actif



aujourd'hui autour de nous et peut-être en nous ! Soyons donc du sel qui chasse le démon à l'intérieur de nos âmes, mais aussi dans la société et même dans l'Église.

Le sel donne du goût aux aliments ! Cela est également vrai d'un point de vue spirituel. Gardons toujours du goût pour les choses de Dieu, pour la Vérité, la Beauté et le Bien. Et transmettons ce goût autour de nous par notre exemple, mais aussi par une parole convaincante et enflammée par la Charité !

Enfin le sel conserve ! Or par les temps qui courent, il est urgent de conserver une Foi authentique et structurée. C'est là que notre formation prend toute sa place et qu'il importe de connaître non seulement l'objet de notre Foi, mais aussi tout ce qui peut lui être nuisible dans la société et dans l'Église, car le combat est de plus en plus serré... mais que jamais rien n'entame notre Foi et notre amour de Dieu, de l'Église et des âmes !



Du 8 au 23 août 2021: Camp en Croatie

Et le Chapitre se mit en Marche

Dimanche 9 Août 2021 : rendez-vous à 13 heures Gare Montparnasse... C'était parti pour au moins 24 heures de car, direction la Croatie !

Test antigénique en poche, nous avons chanté, prié, papoté, grignoté, plaisanté, rigolé, essayé (un peu!) de dormir allongés par terre... L'ambiance était tellement bonne que finalement le temps est passé assez vite.

Bref, nous sommes enfin arrivés à 15 heures à Karlovac et, après un petit mot des chefs, sommes partis en équipe de huit/neuf pour deux semaines et demie de marche dans la joie et la bonne humeur mais pas que... En effet il y a eu aussi beaucoup de rencontres plus ou moins inoubliables, des repas plus ou moins appétissants (des pâtes... beaucoup de pâtes!!), des nuits à la belle étoile plus ou moins confortables ou des nuits chez l'habitant pour les plus chanceux, des baignades, des visites, de l'auto-stop, des paysages magnifiques, des débats interminables et bien animés...

Les Croates peuvent être très accueillants allant jusqu'à nous confier les clefs de leur maison mais aussi très méfiants allant jusqu'à nous dénoncer à la police pensant que nous étions des réfugiés afghans... C'est vrai que, parfois, après quelques jours sans douche, notre dégaine pouvait peut-être faire peur !!!

Ce n'était pas toujours facile de nous faire comprendre avec nos accents anglais pourris mais franchement, cela nous a valu quelques bons moments.

Nous avons eu la chance d'avoir trois abbés qui nous ont accompagnés pendant tout le camp, cela nous a permis de nous confesser, de leur parler, de leur demander des conseils, d'aider ceux qui étaient perdus dans leurs pensées durant les oraisons...

Au milieu du camp l'ensemble du chapitre Saint-Lazare s'est réuni à Gospic pour trois jours de temps forts, dans lesquels eurent lieu des olympiades et un concours cuisine. Le tout accompagné de quelques topos des chefs et de la Messe quotidienne. Il y aussi eu une matinée non-mixte où les filles sont parties se promener et les garçons ont joué au foot ! C'était vraiment chouette ces retrouvailles et d'ainsi pouvoir faire connaissance avec une partie de ceux que je n'avais pas rencontrés auparavant.

Après ces quelques jours, chaque équipe est repartie de son côté avec rendez-vous pris le dernier jour à Split, d'où, après la Messe, l'imposition du scapulaire à ceux qui le souhaitaient et la cérémonie des nominations, nous sommes repartis en car vers notre chère France...

Test antigénique en poche, nous avons chanté, prié, papoté, grignoté, plaisanté, rigolé, essayé (un peu!) de dormir allongés par terre... L'ambiance était tellement bonne que finalement le retour est aussi passé assez vite.

Bref, nous sommes enfin arrivés à Paris à 23h30, heureux de retrouver nos familles ... et nos lits ;-)

Honnêtement, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre en m'inscrivant au camp du Chapitre-Saint-Lazare : je ne connaissais ce groupe et ses sympathiques membres que depuis quatre petits mois...

Mais, maintenant après ces vingt jours inoubliables,

je peux vous assurer que l'année prochaine je serai là !!! C'est sûr !!!



La Croatie vue par... un Français

Par le Chanoine Chaptal, aumônier du Chapitre dans le Nord et de Port-Marly

Lequel d'entre nous n'a pas ressenti ce frisson que provoque la soif d'aventure lorsque notre destination fut annoncée ? La Croatie... Terre mythique où les sombres forêts infestées d'ours terrifiants côtoient des côtes magnifiques où le ciel et la mer semblent vouloir se fondre dans le même bleu turquoise...

Telle un Paradis perdu gardé par le Séraphin au glaive de feu, la Croatie ne laisse pas n'importe qui franchir ses frontières. Protégée à l'extérieur par une horde de mercenaires slovènes assoiffés des deniers des touristes, à l'entrée par des douaniers si pointilleux qu'ils en montreraient à Poelvoorde dans *Rien à déclarer*, elle envoie même ses policiers à l'assaut de ses aumôniers qu'elle confond avec des talibans... Mais une fois ces cerbères vaincus, c'est une terre merveilleuse qui s'offre à nous.

L'arrivée à Karlovac nous laissa bien un peu songeurs quant aux splendeurs de l'architecture croate.

La guerre, hélas, avait ravagé une large part du pays. Partout (ou presque) ce furent des scènes de désolation qui s'offrirent à nos yeux embués : maisons éventrées, murs criblés d'impacts, ... Mais partout l'espérance se faufila, montrant à l'observateur attentif la force d'un peuple qui, tel le roseau de la fable, a plié mais ne s'est pas brisé et



travaille à présent à se relever de ses blessures. Et dès la sortie des villages, la nature reprend ses droits : cette sombre forêt qui s'étend sans discontinuer depuis les Carpates et les profondeurs de la Transylvanie, où traînent encore les échos des hurlements de Dracula les soirs de pleine lune...



Après Gospic (qui, avouons-le, aurait mieux fait de s'appeler Glokic), la Croatie, qui semblait nous avoir enfin adoptée, nous offrit un visage bien différent. Finis les ruines, les forêts et les ours, place aux rivages enchanteurs, où les sirènes nous auraient bercés de leurs chants si les hordes de touristes ne les avaient effrayées. Car nous n'étions (hélas !) pas les seuls à goûter les charmes de la *villegiatura* croate ; et nos marches guerrières qui devaient faire frémir la terre servirent surtout à alimenter les comptes *insta* des estivants sidérés par la folie de ces jeunes français dépenaillés, peinant sous le poids de leur sac... Mais au fond du regard des plus honnêtes, c'est bien l'envie

Parole de nouveau par Lidwine Cougoureux

J'ai découvert le Chapitre en avril dernier par l'intermédiaire de mes parents : au début, j'étais quelque peu dubitative mais dès la première activité, j'ai ravalé mes a priori bien vite car j'ai tout de suite accroché au concept ! Et depuis ce jour-là, c'est avec impatience que j'attendais la moindre activité ! Quand on m'a parlé du camp en Croatie, j'ai immédiatement supplié mes parents de m'inscrire et c'est avec une grande joie que j'ai entamé mes vacances d'été, attendant avec fébrilité le 8 août, date fatidique !

C'est dans cet état d'esprit que s'est déroulé mon premier camp itinérant. Ce premier camp m'a beaucoup appris notamment sur l'hospitalité dans un pays étranger : j'ai été extrêmement touchée à plusieurs reprises par des habitants, ne parlant pas un mot de français ou d'anglais, mais se démenant sans limites pour nous, des étrangers !

De plus, j'ai eu la chance d'avoir une équipe incroyable dont tous les membres étaient géniaux. La bonne ambiance ne s'est presque jamais dégradée et mon chef et mon animatrice étaient en or ! Malgré le soleil de plomb (30-35 degrés), nos marches d'équipe étaient ponctuées de chants mais aussi de chapelets : nous ne nous ennuyions jamais ! D'autre part, les paysages étaient magnifiques, surtout en bord de mer dont l'eau était d'un bleu vert paradisiaque à faire rêver !

Par ailleurs, l'accompagnement spirituel était fort et beau : des Messes plus belles les unes que les autres, des moments d'oraison, des topos très intéressants et nous apprenant beaucoup... Et tout ceci par le chanoine Chaptal, l'abbé coeurderoy et le Père Martin de Lagrasse qui changeaient d'équipes tous les 2-3 jours à peu près.

En outre, le Temps-Fort nous a permis

de retrouver les autres équipes et les chefs du chapitre. Les olympiades, la veillée et le concours cuisine ont été éprouvants mais très amusants et la réalisation du chant d'équipe très drôle !

Après toutes ces aventures, le retour en France (et dans le monde réel !!) a été très dur car j'ai personnellement (et toujours d'ailleurs) la nostalgie de ce camp inoubliable ! Enfin, pour conclure, je préviens les chefs que mon dossier pour le prochain camp est déjà prêt, il ne manque que la destination !



Mai 68: Une rupture ou une résultante ? : d'après un topo de Marie-Lys Pellissier (animatrice au Chapitre) lors du camp d'été 2020

« Prenez vos désirs pour des réalités », « soyez réalistes demandez l'impossible » et le fameux « interdit d'interdire » tels étaient les slogans que criaient les étudiants puis les grévistes à Paris en ce printemps 1968. En 2018, les Eveilleurs d'Espérance associés au journal l'Incorrect organisaient une soirée-débat 50 ans après cette évolution culturelle et sociale qui a tant marqué les esprits, pour « débrancher mai 68 ». Quelles sont les causes de ces événements et dans quelle mesure cette révolte constitue-t-elle un tournant idéologique, culturel et social dans l'Histoire de France ?

Rappel des événements

Le 20 mars 1968, des étudiants attaquent une succursale de l'American Express à Paris et demandent la libre circulation des hommes et des femmes dans les résidences universitaires. Un étudiant de Nanterre, Xavier Langlade est arrêté, ce qui suscite la réaction de centaines d'étudiants à l'appel de Daniel Cohn-Bendit. Les étudiants de la Sorbonne soutiennent ceux de Nanterre provoquant les réactions des forces de l'ordre. Le 6 mai a lieu une grande manifestation dans le quartier latin et l'agitation gagne les universités de province. On en appelle à la grève générale et le premier ministre George Pompidou cède aux revendications estudiantines (évacuer les forces de police, réouvrir la Sorbonne, libérer les étudiants arrêtés). La crise sociale éclate le 13 mai avec la manifestation des ouvriers, la France est paralysée avec 7 millions de grévistes et l'effondrement du franc. A la crise estudiantine et sociale, s'ajoute la crise politique avec le vacillement de l'Etat sous le général de Gaulle qui dissout l'Assemblée Nationale le 30 mai, provoquant ainsi les élections législatives. Mais dans ce climat critique, d'où vient ce mouvement soudain des étudiants ?



Les causes de mai 68

Mai 68 résulte d'une évolution sur le long terme. C'est une des conséquences du facteur démographique : le nombre d'étudiants explose car c'est la génération du baby boom qui devient adulte (1950 : 60 mille étudiants pour 600 mille en 1968). C'est également une des conséquences des bouleversements sociaux des années 50-60. Ce mouvement est entre autre provoqué par l'émergence d'une société industrielle, marquée par la déchristianisation, le statut de la femme qui évolue, et l'autorisation de la contraception par la loi de Neuwirth en décembre 1967.

Pourquoi les jeunes sont-ils attirés par ce mouvement ? Cette génération n'ayant pas connu la guerre, ils veulent s'inventer un destin épique et Finkielkraut affirme qu'ils souhaitent « acheter leur droit d'exister en résistant eux-même ». Ils aspiraient également à une rupture radicale avec les anciens. Toutefois, ils continuaient d'imiter leurs prédécesseurs en se référant aux idéologies libertaires de 1848, de la Commune et de la révolution bolchevique de 1917. La jeunesse est également influencée par ce qui se passe aux Etats-Unis où la lutte pour la défense des droits civiques noirs américains est très intense. Face à la guerre du Viet Nam, cette génération se veut pacifiste.

Les conséquences de mai 68

L'idéologie de mai 68 ne s'est-elle pas répandue rapidement au sein de la société française et européenne ? Ce mouvement marque la fin du Parti Communiste et s'inscrit dans un basculement vers l'individualisme. Ce n'est plus l'individu qui doit à la société mais la société qui doit à l'individu. Ce moment marque la naissance du féminisme : les femmes ont acquis une position souveraine dans la société, ce qui entraîne la lutte pour le droit à l'avortement. Une autre conséquence est la libéralisation sexuelle avec la naissance du mouvement LGBT, c'est ainsi que Benoît XVI dans la revue allemande *Klerusblatt* d'avril 2019 affirme : « Parmi les libertés que la révolution de 1968 a voulu conquérir, il y avait aussi cette liberté sexuelle totale, liberté qui ne tolérait aucune norme. » Mai 68 marque aussi la volonté d'enterrer tout rapport hiérarchique que l'on trouve dans la famille, l'Etat, l'école ; cela marque la volonté de se créer soi-même, d'être l'image d'une nouvelle phase de l'humanité.

Pour conclure, Mai 68 a eu d'importantes conséquences sur notre rapport au monde, notre histoire et notre identité car c'est un mouvement qui refuse toute transmission. Le rôle de celui qui transmet, c'est à dire du père et du chef est dénié de cette société. Ce qui rend le débat très actuel avec la PMA sans père par exemple.

Par Philomène Deplace, animatrice à l'équipe de Paris

C'est donc tout l'enjeu de la jeunesse d'aujourd'hui qui doit se battre plus que jamais afin de défendre la famille, son Histoire, sa Patrie et son Dieu ! « Quoiqu'il nous arrive nous n'abandonnerons jamais ! » (Vénérable Jérôme Lejeune).



« *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum* » (Luc 1, 38)

1. Contexte

Ce tableau de Fra Angelico a été peint au début de la Renaissance, c'est-à-dire à une ère de progressif renouvellement pictural, marqué par l'invention de la perspective et le goût du réalisme. Ce peintre dominicain appartient à la première génération des peintres renaissants florentins, et l'on observe en effet sur ce tableau que la perspective n'est pas exactement mathématique. Cette époque artistique emprunte ses sujets à la religion chrétienne, et Fra Angelico reprend donc ici un topo extrêmement représenté : la scène de l'Annonciation. Lui-même en a réalisé de nombreuses versions. Les couleurs utilisées montrent des progrès en technique picturale et ce tableau est fait de tempera et d'or sur panneau, pour orner cette scène religieuse si importante. Les détails comme le drapé des vêtements ou la précision des visages montrent une iconographie renouvelée qui se détache peu à peu du style gothique.

Le retable est initialement accompagné d'une prédelle, comportant cinq petites scènes de la vie de la Sainte Vierge : la naissance de Marie et son mariage avec Joseph, la Visitation à sa cousine Elisabeth, la Nativité du Christ, la présentation de Jésus au temple et enfin la mise au tombeau de la Sainte Vierge avec le Christ recueillant son âme.

2. Description

Sur ce tableau, on observe au premier plan l'Ange Gabriel et la Vierge Marie, ce premier s'inclinant légèrement devant la Vierge Marie qui est assise, les mains sur le cœur en signe de respect. L'Ange a également les mains croisées sur le cœur, et vient délivrer le message

divin. Sur les colonnades, entre l'Ange et Marie, on distingue un médaillon sculpté représentant un prophète de l'Ancien Testament, semblant signifier qu'enfin la prophétie va s'accomplir. Au second plan, on observe la maison de la Sainte Vierge en perspective, ne laissant entrevoir qu'un banc et un coffre. A gauche, un jardin fleuri représentant le Paradis, avec les personnages d'Adam et Eve, après leur péché, chassés du Paradis par un ange. Enfin, en haut à gauche, on observe le soleil et la main divine, qui diffuse un rayon oblique tout droit sur le visage de la Sainte Vierge. Au niveau de la colonne centrale, Le Saint-Esprit, se détache sur le rayon.

3. Symbolique et signification

Cette Annonciation porte donc une forte symbolique en mettant face à face Eve et la Vierge Marie, la « Nouvelle Eve ». On y retrouve toute la symbolique de l'Incarnation et de la Rédemption. Mettre ces deux scènes en écho permet de donner tout son sens à l'Annonciation : l'homme ayant été marqué par le péché et étant chassé du Paradis, Dieu opère la Rédemption en s'incarnant dans la Vierge Marie. Dieu descend donc dans le monde des hommes pour les sauver, et le rayon semble bien montrer ce lien entre les hommes et Dieu qui vient s'incarner. La position de la sainte Vierge montre son acceptation totale de la mission que Dieu lui confie, toute son attitude semble montrer son Fiat.

Prière pour obtenir des grâces par l'intercession du serviteur de Dieu Jérôme Lejeune

Dieu, qui avez créé l'homme à votre image et l'avez destiné à partager votre Gloire, nous Vous rendons grâce pour avoir fait don à votre Église du Professeur Lejeune, éminent Serviteur de la Vie.

Il a su mettre son immense intelligence et sa foi profonde au service de la défense de la vie humaine, tout spécialement de la vie à naître, dans le souci inlassable de soigner et guérir. Témoin passionné de la vérité et de la charité, il a su réconcilier, aux yeux du monde contemporain, la foi et la raison.

Par son intercession, accordez-nous, selon votre volonté, les grâces que nous implorons, dans l'espérance qu'il compte bientôt au nombre de vos

La bataille de Loigny, la défense de l'honneur français

Par Aymeric RABANY, membre de l'équipe de Paris

Il n'existe en France qu'une bataille de la guerre de 70 qui soit commémorée. Il s'agit de la bataille de Loigny. Qu'a-t-elle de si extraordinaire ? Elle a, pour commencer, la particularité d'avoir vu l'honneur français et la foi catholique s'allier face à l'envahisseur prussien.

Le 2 décembre 1870, la situation en France est, disons-le, catastrophique. Le désastre de Sedan est passé, Napoléon III a abdiqué, l'armée est mal organisée, les Prussiens marchent sur Paris. L'armée de la Loire, composée des 15^e, 16^e et 17^e corps d'armée, est alors chargée de se poster autour de Loigny pour arrêter les forces allemandes. Le 17^e corps est dirigé par le général de Sonis. Il a dans ses rangs un régiment des volontaires de l'Ouest, qui sont en fait des zouaves pontificaux, qui, après avoir servi le Pape, décident de servir la France. L'armée est dirigée par le 16^e corps du général Chanzy.

Le début de la bataille est propice aux Français dont un régiment s'empare de Loigny. Mais, vers 9h, les forces allemandes contre-attaquent.

Le 16^e, à l'avant, est alors débordé. Sonis envoie de plus en plus de renforts (le 17^e est à l'arrière) mais, au bout d'un moment, c'est tout le 16^e corps qu'il faut remplacer. Le 17^e se place en défense. Sonis reçoit alors le commandement de l'armée de la Loire et doit réorganiser la défense.

L'armée française résiste quelque temps quand soudain, le 51^e de Marche, régiment du 17^e corps, bat en retraite, coupant ainsi ce corps d'armée en deux. En vain, Sonis tente de les ramener au combat, mais rien n'y fait.

La situation à ce moment n'est donc guère propice à l'armée française. Le 16^e corps est en déroute, tandis que le 17^e risque d'être coupé en deux, et que l'armée allemande peut éventrer la défense française. C'est ici que l'honneur français entre en jeu.

Le régiment des Volontaires de l'Ouest, commandé par le capitaine de Charette (pas François-Athanase, rassurez-vous, je ne suis pas trop nul en Histoire), avait pour étendard une bannière du Sacré-Coeur. Celle-ci n'avait jamais été sortie, et lorsque Sonis voulut l'amener au combat, un officier lui conseilla de ne la sortir qu'au bruit du canon, au regard de l'esprit sceptique de l'armée vis-à-vis de l'Église, conseil que le général avait suivi.

Or, le canon tonne, la situation est désastreuse, le moment est venu de déployer le « drapeau de l'honneur ».

Vous connaissez tous la bataille des Thermopyles, où trois cent Spartiates résistèrent à toute l'armée perse. Mais vous ignorez sûrement que ce 2 décembre 1870, à Loigny, huit cent hommes s'élancent face à toute une

armée, huit cent hommes dont le rôle n'est plus que de reprendre Loigny pour permettre à

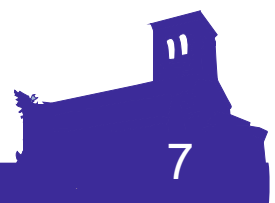
l'armée de se replier, huit cent hommes qui courent au sacrifice, baïonnettes au canon, au cri de « Vive la France ! Vive Pie IX ! Vive le Sacré-cœur ! ».

C'est un sacrifice oui, car les plaines de Beauce sont sans arbres, il n'y a qu'un bois entre les zouaves et Loigny ; ils sont à découvert, et leur charge est freinée par les balles prussiennes. Mais ils continuent, le général de Sonis en tête, sur son cheval, menant l'assaut. Les zouaves envahissent le bois, repoussent les Prussiens, atteignent les premières maisons du village. Mais le général n'est plus avec eux.

Six cent mètres avant le bois, celui-ci s'est blessé à la jambe gauche, il est tombé de cheval, et reste à terre. Et lorsque les zouaves doivent battre en retraite, malgré une résistance héroïque (le bois qu'ils défendirent s'appelle aujourd'hui « le bois des zouaves »), le général est laissé sur le champ de bataille, pour toute une nuit, dans un froid glacial.

Cette nuit est mémorable pour cet homme. Paralysé par sa jambe, il parle de Dieu à deux zouaves blessés venu le rejoindre, et qui le quitteront ensuite pour s'enfuir ; un autre vient au milieu de la nuit mourir sur son général pour le protéger du froid ; un allemand le voit et lui donne à boire ; et surtout, il semblerait que Notre-Dame de Lourdes soit apparue à cet homme, lui donnant la force de résister jusqu'au matin.

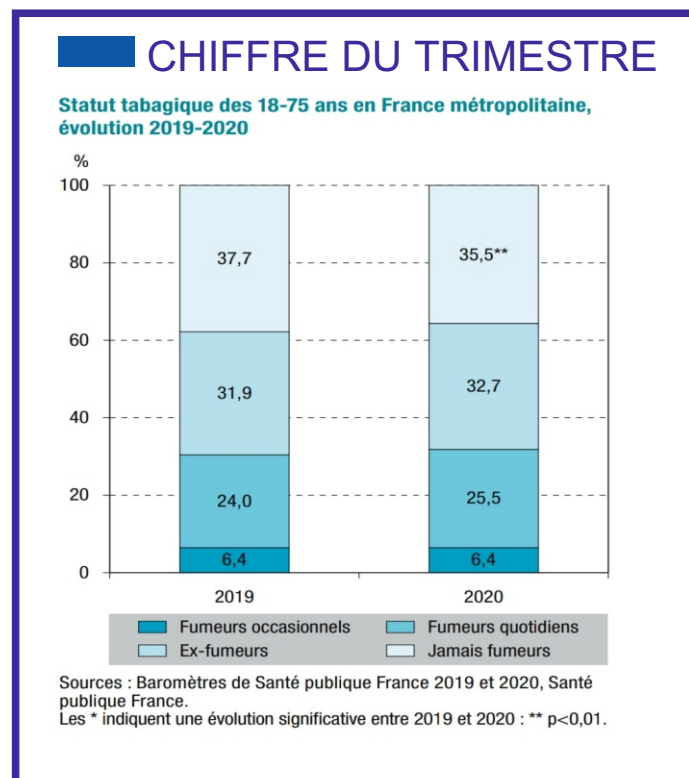
Loigny, c'est donc la mémoire d'une bataille héroïque, où les catholiques ont protégé la France. C'est l'heure de gloire du général de Sonis qui en gardera des séquelles toute sa vie (il sera amputé de sa jambe gauche, et finira en jambe de bois). Cette bataille doit rester dans les cœurs, car elle permet de voir que, même au plus fort de la tempête, des hommes peuvent sauver l'honneur : « même le plus noir nuage à toujours sa frange d'or ».





Le Comité Consultatif National d'Éthique a été créé en 1983 par le Président François Mitterrand. Cette institution indépendante est dédiée aux sciences de la vie et de la santé. Il « a pour mission de donner des avis sur les problèmes éthiques et les questions de société soulevés par les progrès de la connaissance dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé » (Loi n° 2004-800). Le CCNE n'a donc pas de pouvoir de décision, il stimule les réflexions sur les sujets de bioéthique, soulève les enjeux éthiques des progrès scientifiques et alimente les débats sociétaux. Il cherche pour cela à établir un dialogue avec la population par le moyen de colloques ou de forum, comme les *Etats généraux de la bioéthique* de 2018. Un des premiers sujets abordés par le CCNE fut la PMA, mais se développèrent rapidement des réflexions autour de la recherche sur l'embryon humain, l'accès à l'information génétique, les neurosciences, le statut des éléments du corps humain, etc... Ce Comité est constitué de 39 membres et d'un Président nommé par le Président de la République. Les membres sont des médecins, des philosophes, des psychologues, des chercheurs, ou encore une théologienne et un spécialiste de l'Islam.

Le CCNE peut être saisi par plusieurs instances comme les membres du gouvernement, un établissement d'enseignement supérieur ou encore une fondation reconnue d'utilité publique touchant aux domaines de la recherche ou de la santé. Il peut aussi s'auto-saisir de toutes questions posées par un citoyen ou l'un de ses membres. Les séances de discussions au sein du Comité



ne sont pas publiques. A leur issue, un rapport définitif est rédigé, accompagné de recommandations ou d'avis. Tout membre a la possibilité de rédiger un texte complémentaire à l'avis pour exprimer une position divergente. Cet avis est enfin relayé auprès du grand public par une conférence de presse. Depuis sa création, le CCNE a publié 127 avis qui méritent qu'on leur porte intérêt !



Chef de Chapitre: Thibault Pellissier: 07 83 31 22 58

Animatrice principale: Jeanne Villepreux: 06 20 76 54 51

Adresse mail du Chapitre: chapitresaintlazare@gmail.com

Site du Chapitre: www.chapitresaintlazare.com

Par Facebook: <https://fr-fr.facebook.com/ChapitreSaintLazare/>

Par Instagram: <https://www.instagram.com/chapitrestlazare/?hl=fr>

Imprimeur: Mr Daniel BROTTIER

Gérant de la société familiale CHRONO IMAGES

Site : WWW.CHRONOIMAGES.COM

Mail : chronoimages@gmail.com

Tél : 06 13 23 78 90